

CONFÉRENCE SFM UNINE

30. Novembre - 01. Décembre 2023



Représentation politique des personnes issues de l'immigration : quels enjeux pour la démocratie ?

Alors que les sociétés européennes deviennent plus complexes et plus diverses à mesure que la mobilité et la migration façonnent leur démographie, la représentation des citoyen-ne-s d'origine immigrée à des postes politiques clés témoigne d'une démocratie dynamique et de l'égalité des chances dans une société libérale donnée. Or, des études montrent que la discrimination et les entraves liées à l'appartenance à des groupes minoritaires empêchent certain-e-s citoyen-ne-s d'origine immigrée d'accéder à des postes à la hauteur de leurs ambitions. Avec un taux d'immigration parmi les plus élevés d'Europe et une politique de naturalisation restrictive, la sous-représentation des groupes minoritaires en Suisse est particulièrement problématique. Quels sont les facteurs permettant à certain-e-s citoyen-ne-s d'origine immigrée de briser le plafond de verre dans l'arène politique ? Comment est-ce que les partis politiques perçoivent l'arrivée de ces nouveaux-illes candidat-e-s ? Et pourquoi, lorsque engagé-e-s en politique, certain-e-s se tournent vers des partis politiques ouvertement hostiles à l'immigration ? Voici quelques questions auxquelles se propose de répondre cette conférence, réunissant des chercheur-se-s ayant exploré cet important domaine de recherche.

Programme

Jeudi 30 novembre 2023 – **Keynote** (*public*)

Laura Morales (Science Po, Paris)

“Diversity in European Parliamentary Assemblies from an Intersectional Perspective”

Lieu : Université de Neuchâtel, R.110 (Rue A.-L. Breguet 2)

18h00 – 18h10	Mot de bienvenue – Gianni D’Amato
18h15 – 19h00	Keynote Lecture de prof. Laura Morales (Science Po, Paris)
19h00 – 19h30	Q&A

Vendredi 1 décembre 2023 – **Conférence** (*public*)

Lieu : Université de Neuchâtel, D63 (Av. 1^{er} mars 26)

08h30 – 09h00	Accueil – Café & Croissants
09h00 – 09h15	Introduction (inclus : bilan des élections fédérales) : Gianni D’Amato
09h15 – 09h35	<u>Paper 1</u> : « La course au sommet : analyse des carrières politiques des élu-e-s d’origine immigrée en Suisse » (Leonie Mugglin, Gianni D’Amato, Didier Ruedin)
09h35 – 09h55	<u>Paper 2</u> : « Quel accès aux mandats politiques pour les personnes issues de la migration ? Conclusions d’une étude empirique dans une commune de Suisse alémanique » (Noemi Carrel)
09h55 – 10h40	Q&A
10h40 – 11h15	Pause
11h15 – 11h35	<u>Paper 3</u> : « Représentation politique des immigrés au sein des partis politiques suisses : stratégie des partis politiques et rôle des contextes politiques et économiques » (Anna-Lena Nadler)
11h35 – 11h55	<u>Paper 4</u> : « L’intégration politique des enfants d’immigrés dans les parlements locaux suisses » (Robin Stünzi et Rosita Fibbi)
11h55 – 12h40	Q&A
12h40 – 14h00	Lunch
14h00 – 14h05	Introduction (suite)
14h05 – 14h25	<u>Paper 5</u> : « Evaluation de l’impact des expériences migratoires sur l’identification à un parti et sur les expériences politiques » (Leonie Mugglin et Gianni D’Amato)
14h25 – 14h45	<u>Paper 6</u> : « Quand les politiciens ressentent la pression de représenter » (Didier Ruedin, Brian Murahwa, Leonie Mugglin)
14h45 – 15h30	Q&A
15h30 – 15h40	Mot de fin (réflexions finales) : Andreas Wüst (Hochschule München, Allemagne)

Abstracts

Keynote lecture, Laura Morales:

Diversity in European Parliamentary Assemblies from an Intersectional Perspective

European parliaments are, like European societies, becoming increasingly diverse. Although extant research on diversity in politics is booming, scholarship tends to focus on one or two categories at a time. The talk will present findings from a comparative project that illustrates how an approach that considers the various sources of diversity and adopts an intersection perspective can illuminate our understanding of the political dynamics of inclusivity in politics. Using data from the lower chambers of parliament in France, Italy, Spain and the United Kingdom, the presentation will show 'who' is bringing diversity into parliamentary assemblies, how and with what consequences for political representation.

Paper 1

La course au sommet : analyse des carrières politiques des élu·e·s d'origine immigrée en Suisse

Afin de comprendre les mécanismes qui affectent la carrière des élu·e·s d'origine immigrée en Suisse, cet article présente des résultats préliminaires sur les facteurs particulièrement défavorables ou propices à la réussite politique. À partir d'une base de données exhaustive sur les élu·e·s d'origine immigrée au Conseil national suisse, nous dresserons un portrait des députés en fonction de leur origine socio-économique et immigrée et examinerons leur carrière politique, y compris la durée de leur mandat et leur affiliation à un parti. Des données qualitatives issues d'entretiens avec des députés nationaux d'origine immigrée permettront d'explorer les facteurs de soutiens et les obstacles qu'ils-elles ont identifiés.

Paper 2

Quel accès aux mandats politiques pour les personnes issues de la migration ? Conclusions d'une étude empirique dans une commune de Suisse alémanique.

Les communes suisses offrent de nombreuses possibilités de participation politiques, comme par exemple l'exercice d'un mandat de milice. Mais comment les personnes issues de la migration y ont-elles accès ? Cette intervention présente les principales conclusions d'une étude empirique qui examine en détail l'occupation des sièges au conseil communal, au parlement et aux commissions, ainsi que des sièges au comité des partis et autres associations. Il s'agit de savoir dans quelle mesure les personnes issues de la migration sont prises en compte et quels rôles leur sont attribués.

Paper 3

Représentation politique des immigrés au sein des partis politiques suisses : stratégie des partis politiques et rôle des contextes politiques et économiques

Dans quel sens les contextes politiques et économiques influencent-ils les partis suisses dans leur stratégie pour représenter les personnes issues de l'immigration ? Notamment, comment est-ce que le droit de vote accordé aux étrangers et les politiques de naturalisation contribuent à la représentation politique des immigrés ? Ce projet vise à examiner ces questions autour du rôle que jouent les politiques publiques et l'insécurité économique dans la représentation politique des personnes issues de l'immigration. En développant une nouvelle base de données sur l'origine migratoire des candidat·e·s politiques aux élections législatives municipales en Suisse, je montre que la présence du droit accordé aux étrangers et les politiques de naturalisation améliorent effectivement le nombre de candidats d'origine immigrée et leur position dans le scrutin, en particulier ceux d'origine non-occidentale. A l'inverse, l'analyse relève que l'insécurité économique en termes de chômage implique des effets négatifs pour la représentation des immigrés, en particulier au sein des partis de droite et pour ceux d'origine non-Européenne. Ces résultats ont des implications significatives pour notre compréhension des comportements stratégiques des partis politiques, la promotion de la représentation des immigrés en Suisse et dans les démocraties avancées plus généralement, ainsi que les effets d'externalités des politiques d'intégration politique.

Paper 4

L'intégration politique des enfants d'immigrés dans les parlements locaux suisses

Cette contribution explore les déterminants et les modèles d'intégration politique des descendants d'immigrés élus dans les parlements municipaux de quatre zones urbaines suisses situées de part et d'autre de la frontière linguistique (Genève, Lausanne, Bâle et Zurich). Sur la base d'entretiens approfondis avec un échantillon d'élus d'origine immigrée et un échantillon plus restreint d'élus non issus de la migration, le texte aborde le rôle des familles, de l'école et du capital social dans la socialisation politique des élus. Il analyse en outre l'influence de la structure des opportunités politiques locales, régionales et nationales dans l'identification et la mobilisation politique des élus d'origine immigrée. Grâce à sa conception qualitative et à ses deux lignes de comparaison (natifs/enfants d'immigrés ; régions linguistiques), cet article apporte une double contribution à la littérature existante sur le sujet. Premièrement, il révèle le rôle crucial de l'école dans la socialisation politique des enfants d'immigrés, remettant ainsi en question la conception dominante qui suppose similaires les modèles de participation politique des immigrés et de leurs descendants. Deuxièmement, notre approche comparative régionale met en évidence comment la structure des opportunités politiques locales façonne les catégories d'identification et de mobilisation politiques des descendants d'immigrés.

Paper 5

Évaluation de l'impact des expériences migratoires sur l'identification à un parti et sur les expériences politiques

Les études post-électorales indiquent que les citoyen·ne·s naturalisés votent principalement pour des partis de gauche. Cette préférence politique s'explique par un faible statut socio-économique et des expériences de discrimination. Toutefois, comme le montrent les études sur le vote et l'affiliation à un parti, les partis de droite populiste (radicale) attirent parfois aussi des citoyen·ne·s issus de l'immigration. En s'appuyant sur les cas des deux principaux partis de Suisse, cet article compare les expériences des citoyen·ne·s d'origine immigrée engagés dans l'Union démocratique du centre (UDC) avec leurs homologues politiques, les militant·e·s de l'UDC sans origine immigrée, et leurs homologues socioculturels, les citoyen·ne·s d'origine immigrée engagés dans le Parti socialiste suisse (SPS), afin d'évaluer le rôle et l'impact de l'origine immigrée sur l'identification au parti.

Paper 6

Quand les politiciens ressentent la pression de représenter

Objectif : Étudier si les représentants de groupes minoritaires se sentent obligés de représenter le groupe auquel ils/elles sont associés et comment ils/elles réagissent à ces attentes. Méthodes : Nous utilisons une enquête expérimentale représentative en Afrique du Sud (N=1'252) et des entretiens semi-structurés avec des représentants élus (N=25). Résultats : La population s'attend clairement à ce que les groupes soient représentés par un membre de « leur » groupe, même si, dans le cadre de l'enquête expérimentale, elle ne leur fait pas davantage confiance (réponse comportementale). Les représentants sont conscients des attentes de la population et, dans une certaine mesure, se sentent obligés de représenter « leur » groupe et ses intérêts. Ils/elles expriment souvent une réticence à représenter des groupes parce qu'ils/elles veulent se concentrer sur des questions substantielles. Conclusion : Il existe une tension entre la représentation des groupes et les normes contre le clientélisme.